

# \_morphoses

anamorphose / andromorphose / cytomorphose / dysmorphose / écomorphose  
/ embryomorphose / hétéromorphose / holomorphose / homéomorphose  
/ métamorphose / paramorphose / polymorphose / protomorphose / pseudomorphose

**Théâtre, adolescence, et réseaux sociaux**

**Théâtre Am Stram Gram, Genève**

**17 au 19 mars 2022**

Caroline Bernard, avec Gaël Sillère  
Lola Botelho, Thomas Frieden,  
Lina Glayre, Alice Nadin Druc,  
Alexandra Nivikova, Claire Pakutu,  
Alma Schmitt, Mafalda Sambo

Chemins de traverse  
Genève

# \_morphoses

## Théâtre et réseaux sociaux

### Théâtre Am Stram Gram, Genève

17 au 19 mars 2022, dès 11 ans · environ 1h

Jeudi 17 mars - 19h

Vendredi 18 mars - 19h

Samedi 19 mars - 19h

Caroline Bernard, conception

Gaël Sillère, assistant réalisation et régie vidéo

Ivana Canal-Vidovic, création réseaux sociaux

Rémi Furrer, création lumière

Jean Faravel, création son

Ian Durrer, régie vidéo

## Distribution:

Lola Botelho, Thomas Frieden, Lina Glayre,  
Alice Nadin Druc, Alexandra Nivikova, Claire Pakutu,  
Alma Schmidtt, Mafalda Sambo

Alexandra Nivon (administratrice de production)

Zita-Carmen Velluz (stagiaire)

## Contacts

Caroline Bernard / [caroline@cheminsdetraverse.net](mailto:caroline@cheminsdetraverse.net)

Alexandra Nivon / +41 76 737 50 08 / [alexandra@cheminsdetraverse.net](mailto:alexandra@cheminsdetraverse.net)



CHEMINS DE TRAVERSE - GENÈVE  
[www.cheminsdetraverse.net](http://www.cheminsdetraverse.net)

# \_morphoses

anamorphose / andromorphose / cytomorphose / dysmorphose / écomorphose  
/ embryomorphose / hétéromorphose / holomorphose / homéomorphose  
/ métamorphose / paramorphose / polymorphose / protomorphose / pseudomorphose

## À PROPOS

### **Réseaux sociaux, performances et questions d'ados**

Aujourd'hui, une grande partie de la jeunesse s'exprime sans filtre sur les réseaux sociaux. **\_morphoses** signifie donner forme, si l'adolescence est le temps bouleversant des mues, des anamorphoses psychiques, comme des métamorphoses physiques, elle est également le moment d'une expression aussi bien libre que codée, et dont les réseaux sociaux sont le mégaphone. Mises au défi, performances, tutoriaux, coups de gueule, dragues et provocations, les prises de parole semblent atomisées mais elles forment un monde en soi. Sur scène, huit jeunes viennent, en prise directe avec le public, raconter leurs histoires connectées, et les grandes questions qui animent leurs vies.

**Le projet fera également l'objet d'une émission radiophonique dans LE LABO, sur la RTS Espace 2.**

**Nous suivre sur les réseaux sociaux, [https://www.instagram.com/\\_morphoses/](https://www.instagram.com/_morphoses/)**

# I. Une jeunesse sans filtre?

Après *You're So Amazing*, speed-dating présenté pendant Les Créatives 2021, le projet *\_morphoses* revient avec une nouvelle proposition. **Sur une scène qui tient aussi bien du lounge, du labyrinthe que du parlement, huit jeunes s'adresseront au public, des adolescent.e.s et des adultes, en modulant les prises de parole depuis la simple question et sans ornement jusqu'à la performance haute en couleurs.**

Dans l'article « L'enfance est-elle subversive ?<sup>1</sup> », Bernard Lahire voit dans l'enfance le temps de la constitution d'un rapport ininterrogé au monde. Si les réseaux sociaux rejouent parfois de façon amplifiée tout ce qu'il y a de plus conventionnel et normé dans nos sociétés, ils sont aussi pour les jeunes un espace de questionnement et d'expression. Les jeunes se surexposent à la vue de tous, mais souvent à l'abri des parents, livrant ainsi leur jardin secret à leur communauté. Parfois subversifs, parfois intime, parfois enclins à une grande légèreté, les réseaux sociaux sont fondés sur l'échange et l'interaction. Mises au défi, performances, tutoriaux, coups de gueule, dragues et provocations, les prises de parole sont atomisées et dans le même temps, elles forment un monde en soi. Les réseaux sociaux posent avant tout la question de l'adresse, la parole circule de soi à soi selon une logique de rebond, sans interférence de l'institution ou d'une forme d'autorité. Sans filtre si ce n'est ceux d'Instagram, la jeunesse s'adresse à la jeunesse et il est inutile d'essayer de les imiter ou de les singer.



1 Bernard Lahire, « L'enfance est-elle subversive ? », Papier Machine 2020



*You're So Amazing, speed-dating,  
agora théâtre AMSTRAGRAM,  
Les créatives, Genève, novembre 2021*

## II. Arts de la scène et réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont un champ d'expérimentations pour les adolescents et les jeunes publics. Snapchat, Instagram, Tiktok, Twitch, regroupe des centaines de millions d'entre eux dans des échanges en dehors de la sphère parentale ou institutionnelle. Des sujets, intimes, sociaux ou politiques, légers ou graves, sont abordés par la jeunesse sans tabou, dans une grande diversité d'expériences non dogmatiques, qui contribuent à une culture commune hybride. Ces pratiques vernaculaires, dont les codes échappent souvent aux adultes, inventent des langages qui parfois semblent en filiation avec la performance ou la mise-en-scène.

Ainsi, le projet se penche également sur la forme « spectacle » comme unique finalité. Sur les plateformes en ligne, par exemple, il n'est pas rare de voir un influenceur ou une influenceuse assurer des *lives* de plusieurs heures, ou au contraire s'exprimer de façon très inventive dans des formats courts de quelques secondes. Ces pratiques spectaculaires, très courantes sur les réseaux sociaux, nous invitent à repenser la notion même de « spectacle » tel qu'elle est institutionnellement comprise. Aussi, les adolescents vont également investir les réseaux sociaux, et travailler à une porosité entre Internet et les arts-vivants.

## III. Les ados, 8 portraits contemporains

De Lola, 17 ans, engagée contre la précarité menstruelle et revendeuse de fringues tendance, à Alma, ancienne influenceuse, en passant par Malfada, en acting permanent sur Tiktok, le projet *\_morphoses* a la chance d'accueillir huit jeunes polymorphes, en phase avec leur époque. Pourtant dans le même temps, ils se « font du mouron » pour reprendre l'expression de Claire, 19 ans qui prie aussi souvent qu'elle change de perruque. Un seul garçon, Thomas, qui dit de lui-même, « être vieux dans un corps de jeune », vaste programme quand on a Mozart comme idole, mais voici encore Lina, Alexandra, ou Alice, les bagarreuses, de celles qui n'écoutent pas leurs mères et qui ont deux ou trois trucs importants à dire au monde.





## IV. Am stram gram, un nouvel engagement

### Extrait du livret de saison (2021-2022) du théâtre Am Stram Gram

*Tiktok, Twitch, Snapchat... le monde des adultes regarde parfois d'un œil méfiant ces espaces dont il ne maîtrise pas les codes.*

*Faut-il pour autant les ignorer, détourner prudemment le regard ?*

*Impossible pour un théâtre qui veut devenir un partenaire véritable de l'enfance et de la jeunesse.*

*Sur ces réseaux, des millions d'adolescents échangent, postent, commentent, publient, créent – quotidiennement. Pour se rendre compte de l'ampleur du phénomène à l'échelle de notre pays, il suffit de réaliser qu'à 12 ans, 97% des jeunes suisses possèdent leur propre Smartphone... et l'utilisent.*

*C'est pourquoi, au Théâtre Am Stram Gram, nous avons décidé, dès la saison prochaine, de commencer à investir, avec toute la délicatesse nécessaire, ces territoires. Parce que la jeunesse que nous voulons toucher n'est pas seulement celle des initié.e.s, des adolescent.e.s qui ont la chance grâce à leurs établissements scolaires ou leurs familles de fréquenter les lieux de culture. Nous voulons dialoguer aussi avec celles et ceux qui n'ont jamais mis les pieds dans un musée ou un théâtre.*

*Dialoguer. Non pas communiquer. Notre projet n'est pas à visée publicitaire.*

*Les retombées sur la fréquentation d'Am Stram Gram auront peut-être lieu, et peut-être, à terme, grâce à cette expérience, de nouveaux publics viendront passer les portes du théâtre. Mais notre objectif originel est véritablement celui de l'échange. De cet échange, du frottement de ces espaces si dissemblables – l'espace virtuel et l'espace scénique – naîtra, dès la saison 2021-2022, une œuvre.*

*Nous avons confié cette mission novatrice à Caroline Bernard (Chemins de traverse), artiste, régulièrement impliquée dans des projets de recherche à la Haute école d'art et de design (HEAD) à Genève, spécialiste du buzz, de la viralité et des expériences polymorphes au croisement des enjeux de l'art vivant et de ceux notre modernité.*

## V. Biographies

### **Caroline Bernard**

Caroline Bernard a collaboré trois ans avec la compagnie suisse Think Thank Theatre et le metteur en scène Karim Bel-Kacem. Dans ce cadre, elle a cosigné, en 2018, la ciné-performance *L'urgence* au Théâtre Saint-Gervais – Genève puis la pièce *Eromania (History X)* en 2019. Par ailleurs, elle travaille avec le producteur radio David Collin sur Espace 2, pour l'émission Le Labo avec qui elle signe une adaptation radio de *L'urgence*. En juin 2019, Caroline Bernard réalise *Eromania (God Is A Dead Smoker)*, une émission de radio sous la forme d'une installation en direct, elle travaille alors avec le cinéaste Fabrice Aragno et la musicienne Joell Nicolas alias Verveine. Professeure à l'école nationale supérieure de photographie à Arles, elle est une ancienne collaboratrice scientifique de la Haute école d'art et de design à Genève. Elle forme avec Damien Guichard le collectif Lili range le chat depuis plus de vingt ans. Leurs œuvres sont souvent le résultat d'un voyage ou d'une exploration du territoire sur place ou à distance.

### **Gaël Sillère**

Vit et travaille à Marseille. Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de la photographie, Gaël Sillère est photographe plasticien. Son travail se construit dans une constellation de récits, situations et moments particuliers qui trouvent leurs origines dans la production sérielle de la culture de masse. Il explore la standardisation à grande échelle produite par l'idéologie capitaliste sur l'espace, les objets et nos attitudes qui en découlent pour en prélever des fragments qui servent de cadre à chacun de ses projets. Cette réflexion se déploie dans un travail de portrait et mise en scène d'où naissent des personnages qui peuplent ses performances, photographies et vidéos.

### **Chemins de traverse - Genève**

Chemins de traverse (CDT) propose, à travers la transdisciplinarité, un regard inédit sur les enjeux contemporains du monde et de la société.

Pour cela, CDT collabore régulièrement avec des partenaires institutionnels ou culturels, comme la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD), la RTS (Espace 2), la compagnie Think Tank Theatre ou plus ponctuellement le théâtre de Saint-Gervais et le Centre de la photographie de Genève.

Grâce à une approche transdisciplinaire, Chemins de traverse active ainsi les dynamiques propres à chaque discipline pour transformer dans un premier temps les savoir-faire des acteurs impliqués dans l'expérience. Ce glissement réinvente, à chaque fois, la relation au public.

### **LE LABO – Espace 2 (RTS)**

Véritable atelier de création, Le LABO explore toutes les formes de l'art radiophonique et sonore d'aujourd'hui. Documentaire ou fiction, short stories, création sonore, feuilletons... toutes les écritures sont autorisées et à inventer. Le LABO est également un lieu d'échange avec les artistes, les festivals, les institutions culturelles, les Hautes écoles et tous les médias liés à la création contemporaine. Les œuvres sonores produites par Le LABO ont plusieurs fois été sélectionnées au Prix Grandes Ondes du festival de la radio à Brest, et en novembre 2019 l'une d'elle a reçu le Prix Ondas de la Radio Internationale à Barcelone. Le Labo est aussi régulièrement jury du festival Phonurgia Nova à Paris, Gulliver et du Prix Italia.



# Projets précédents

(sélection)

# AT THE END YOU WILL LOVE ME

Mai 2022

Caroline Bernard, conception

Caroline Bernard, Valerio, textes

Joell Nicolas (alias Verveine), Création musicale

Alexandra Nivon, Collaboration dramaturgie

Performeur·euse·s

Caroline Bernard, Valerio, Saïd Mezamigni (Comodo), Joell Nicolas, Alexandra

Nivon, Radu Podar

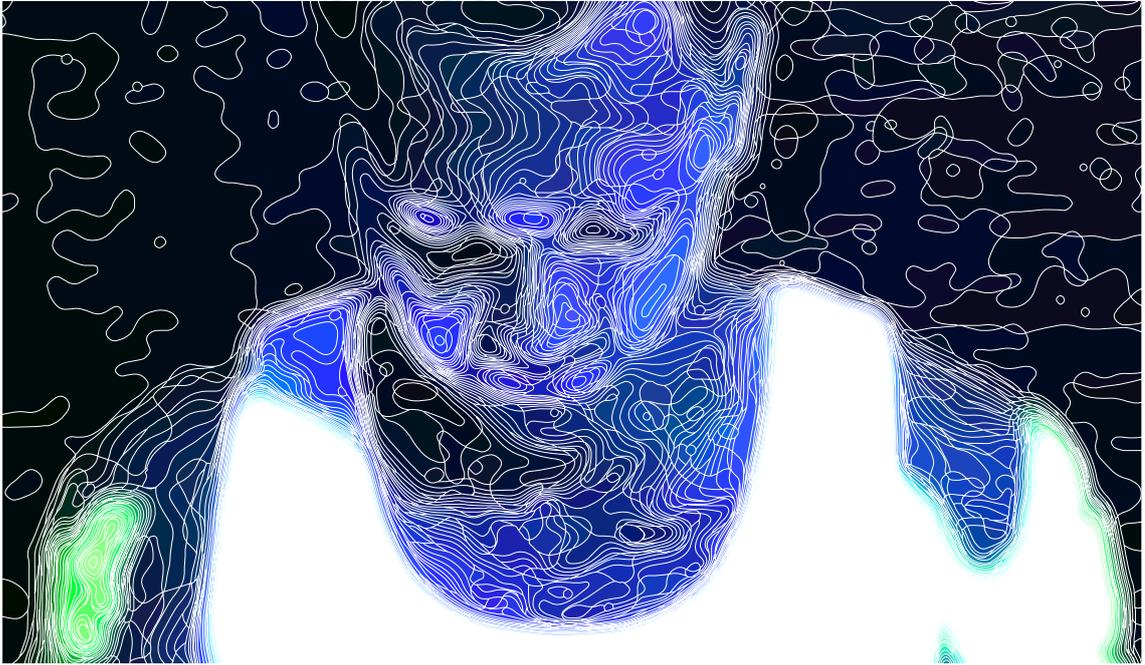
Scénographie, lumière, film, graphisme

Caroline Bernard, Corentin Laplanche Tsutsui, Louise Mutrel, Gaël Sillère

Gerald Wang, Création son

Félix E° PAP, Création images 3D

Pour comprendre un ami musicien déclaré «schizophrène» ou «borderline», et face à l'inefficacité des traitements psychiatriques classiques, Caroline Bernard part en quête d'approches alternatives. Dialogue ouvert en Suisse ou en France ou jeûne thérapeutique au bord du lac Baïkal, les voies explorées, porteuses d'espoir, révèlent surtout la complexité des domaines de la santé mentale. À travers l'histoire de Caroline Bernard et de son ami, documentaire et fiction s'entrechoquent dans un objet artistique polymorphe. At The End You Will Love Me est conçu comme une performance visuelle et radiophonique, enregistrée en octophonie et présentée en public par David Collin. Caroline Bernard et des invités interviennent en direct, alors que la musicienne Verveine et le réalisateur Fabrice Aragno composent un environnement musical et audiovisuel sur mesure.



# L'URGENCE

**Épisode 1,**

**Performance avec Karim Bel Kacem, Think Tank Theatre**

**Radio-performance avec Caroline Bernard**

**Panache-Valeriu Gafton alias Valerio**

**Verveine**

**la voix du philosophe Fabien Vallos et Ines Valarcher**

**Présentation : David Collin.**

**En régie : Stéphane Tornare.**

**théâtre de Saint-Gervais, Genève, 2018**

**Diffusion juin 2018.**

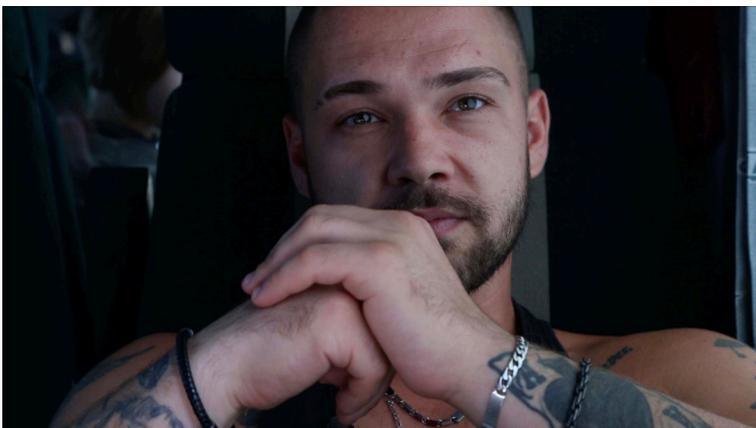
**Rediffusion juin 2019**

**Soutien: Fondation suisse pour la radio et la culture**

Enregistrée le 23 mai 2018 au Théâtre Saint-Gervais à Genève, cette émission spéciale du LABO est à l'origine une ciné-radio-performance conçue en collaboration avec le metteur en scène Karim Bel Kacem, la plasticienne Emese Pap, et le LABO (David Collin), et coproduite avec le Théâtre Saint-Gervais à Genève. Les cinq épisodes ont été diffusés en matinale dans l'émission Versus pour être ensuite réunis au moment de l'enregistrement en direct de l'émission, avec le philosophe Fabien Vallos, Caroline Bernard et la musicienne Verveine en direct sur le plateau.



Enregistrement de l'émission en public, 22 mai 2018  
Caroline Bernard, Panache-Valeriu Gafton, David Collin et la musicienne Verveine en direct



Écouter L'urgence:  
<https://www.rts.ch/play/radio/le-labo/audio/labo-10-06-18--lurgence--at-the-end-you-will-love-me-documentairefiction?id=9599830>

# EROMANIA (GOD IS A DEAD SMOKER)

Épisode 2, Caroline Bernard, Fabien Vallos, Inès Valarcher, Verveine, et Fabrice Aragno au montage des images

David Collin, présentation et production  
Sofia Müller, prise de son et diffusion live  
Gérald Wang, Réalisation et création radio  
Justin Müller, stagiaires

Une co-production RTS LE LABO / Chemins de traverse / Think Thank Theatre / Centre pour la photographie de Genève

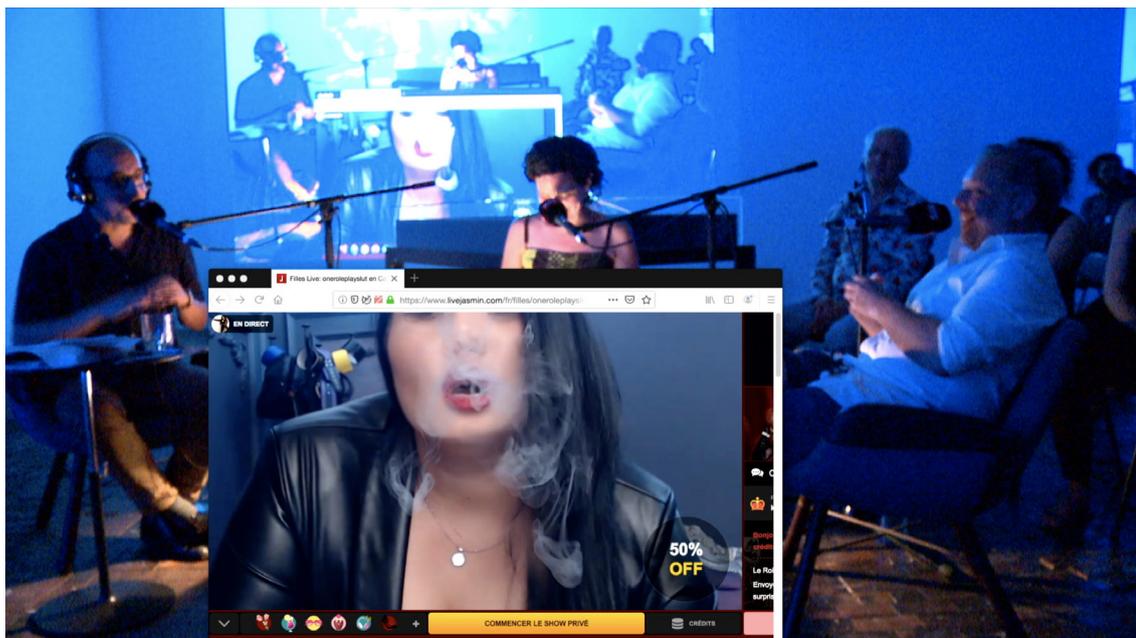
Diffusion 30 juin 2019.

Rediffusion septembre 2019.

La performance live *Eromania (God Is a Dead Smoker)* est un projet de création radio entre fiction et documentaire de Caroline Bernard, produit par le LABO (l'atelier de création radio de la RTS), et réalisée en collaboration avec le réalisateur Fabrice Aragno.

*Eromania (God Is a Dead Smoker)* est l'adaptation radiophonique de la pièce *Eromania (History X)*, signée en 2019 par Caroline Bernard et Karim Bel Kacem au théâtre de Saint-Gervais à Genève.





*Eromania (God Is A Dead Smoker)* - RTS le Labo >  
Enregistrement en direct, émission spéciale le Labo

Centre de la photographie de Genève  
Voir émission Interface RTS 1 sur les coulisses du projet - 31 août  
2019

[Écouter le podcast sur le site RTS](#)

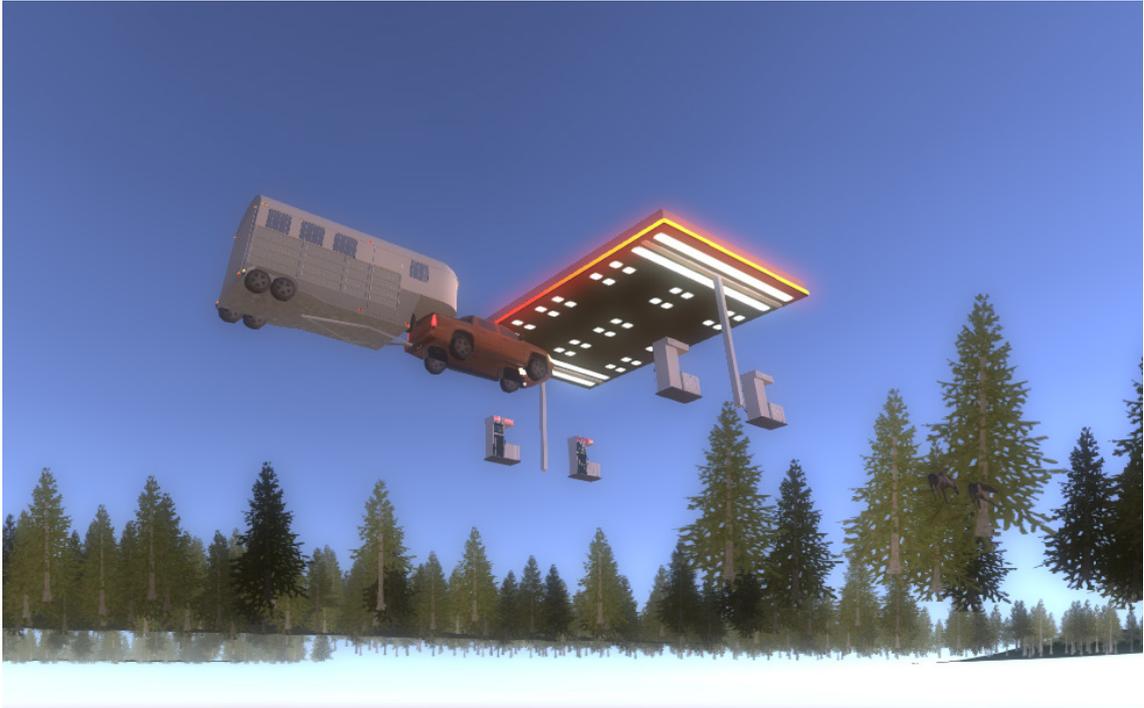
<https://www.rts.ch/play/radio/le-labo/audio/eromania-god-is-a-dead-smoker?id=10509939>

# ANIMA

2017, d'après le roman de Wajdi Mouawad

École nationale supérieure de la photographie (ENSP) Arles, École régionale d'acteurs de Cannes et de Marseille (ERACM) Marseille, École supérieure d'art Aix-en-Provence (ESAAix), avec le Théâtre d'Arles Karim Bel Kacem (Think-Tank Théâtre), Caroline Bernard (laboratoire Prospectives de l'image, ENSP), Guillaume Stagnaro (laboratoire Mécatronique, ESAAix), Fabrice Aragno Étudiants ENSP : Louise Mutrel, Gaël Sillère, Flora Vala, Rosalie Parent, Diane Hymans Étudiants ERACM : Raphael Bocobza, Fernand Catry, Anouk Darne-Tanguille, Pauline D'Ozenay, Nicolas Gachet, Nathan Roumenov, Angélica Tisseyre, Clémentine Vignais Étudiants ESAAix : Joël Bancroft Richardson, Émilie Rossi. Collaboration Emese Pap / Remerciements Karsten Schmale

Dans le roman *Anima* de Wajdi Mouawad, Waach se lance dans la recherche désespérée du meurtrier de sa femme violée et torturée. Une histoire totémique qui se raconte à travers le regard à la fois animiste et distancié des animaux, un chat, un boa, une chouette rayée, une fourmi. Le monde ainsi décrit est plein de dimensions nouvelles : des spectres de couleur transformés, un son visible, une vision microscopique. Chaque regard trame l'histoire selon une subjectivité singulière et devient dans ce projet transdisciplinaire une nouvelle caméra. Ainsi, l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP), l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence (ESAAix) et l'École régionale d'acteurs de Cannes et de Marseille (ERACM) sont associées au Théâtre d'Arles afin de croiser les connaissances et les savoir-faire de chacun pour parvenir à l'écriture spécifique d'un film performance à partir de ce roman. Un film réalisé en direct à même le plateau où les opérateurs de l'ENSP et les comédiens de l'ERAC jouent ensemble dans une chorégraphie commune articulée à travers le travail scénographique des étudiants de l'ESAAix. Ce projet de recherche, fruit d'une année de collaboration, permet la création de formes inédites hybridant les enjeux du spectacle vivant, de la photographie du cinéma et de la scénographie.



*Anima*, plateau, théâtre scène nationale Arles | Actoral Marseille

# LA NEF DES FOUS

2018

D'après le livre de Sébastien Brant, 1494

Jeudi 8 novembre 2018 – Départ d'Arles 9h, arrivée Strasbourg 23h

École nationale supérieure de la photographie (ENSP), Arles

Fabrice Aragno, réalisateur Maud Blandel, chorégraphe Fabien Vallos, philosophe Éva Pibiri, historienne, Yann Dahhaoui, historien Clément Crevoisier, historien, les étudiant.e.s de l'ENSP (Arles) et de la HEAR (Strasbourg)

Angélica Tisseyre et Nino Djébir, comédiens

Sous la direction de Caroline Bernard

Direction technique, Franck Hirsch

En 1494, le strasbourgeois Sébastien Brant publiait *La nef des fous*, une typologie grinçante de la société de l'époque. Ce texte trouve écho dans notre époque contemporaine et l'école nationale supérieure de la photographie choisit de lui rendre hommage en montant une Nef. Ainsi, un bus devient un studio de tournage ambulante le temps d'un voyage entre Arles et Strasbourg.

L'ensemble du voyage est filmé par le réalisateur suisse Fabrice Aragno et les étudiants de l'ENSP, dans un long plan séquence de 15 heures. À l'intérieur de ce bus, des conférences, des performances, des moments de cinéma, ponctués des propositions de la chorégraphe Maud Blandel.

Les invités, médiévistes et historiens, rejoignent la Nef sur son parcours et font ainsi conférence dans ce dispositif avant tout poétique et cinématographique.

Au programme, un banquet sur une aire de d'autoroute, une scène de Pierrot le fou à Rolle, un carnaval et une chorale aux Enfers jurassiens, pour une arrivée dansée à Strasbourg en l'honneur de la peste de danse de 1518.



La Nef des fous, bus dédié à un plan séquence de 15 heures entre Arles et Strasbourg



# DESIGN VIRAL, METHODOLOGIES POUR UN BUZZ CITOYEN

[www.designviral.ch](http://www.designviral.ch)

**Sous la direction de Jérôme Baratelli**

**Caroline Bernard – Damien Guichard**

**Partenariat HEAD et Chemins de traverse, Suisse**

À l'heure où le succès d'un phénomène semble se mesurer en nombres de clics et de partages, la Haute école d'art et de design consacre un projet à la viralité, au buzz et à leurs conséquences sur le design. Faire le buzz est l'expression consacrée pour décrire un phénomène qui se propage de façon virale. En s'appuyant sur les dynamiques de la viralité, l'équipe de chercheurs expérimente des formes de communication permettant de véhiculer des contenus capables de sensibiliser un public à des causes citoyennes.

La viralité est la capacité d'un événement à être relayé en passant d'une personne à une autre tel un virus. Sur les réseaux sociaux, des messages en très grande quantité sont partagés dans des proportions qui supplantent largement les moyens de diffusion traditionnels. Internet est également le lieu où la parole discriminatoire se banalise et on constate notamment un important déploiement de messages hostiles.

En investissant les réseaux sociaux dans des espaces où ces discours sont soit peu relayés, soit au contraire en proie à une totale désinformation, les chercheurs inventent de nouveaux axes de communication citoyenne, là où les stratégies de communication « traditionnelle » échouent et ne font pas écho. Ainsi, ce projet articule deux thématiques actuelles, la viralité d'une part, et la question de l'engagement citoyen de l'autre.



# café cunni

Un café n'engage à rien

L'assurance d'un orgasme dans un cadre intime gourmand et sensuel.  
Pour vous mesdames. Bientôt à Genève.

 /cafecunni    /cafecunni   [www.cafecunni.ch](http://www.cafecunni.ch)    @Cafe\_Cunni   #cafecunni

Café cunni –campagne de lancement d'un café dédié au plaisir féminin à Genève, 2018

Un propriétaire de maison close à Genève lançait, non sans cynisme, le « Café pipe ». Son initiative a suscité un buzz au-delà des frontières suisses. Sur la même période, le #MeToo déclenchait une déferlante mondiale dont la grève des femmes du 14 juin 2019 est l'une des répercussions positives en Suisse. Ainsi, notre équipe associée à une vingtaine d'étudiants, lance en mars 2018, la rumeur de l'ouverture du Café cunni à Genève, déclenchant un buzz sur toute la ville.